

HATSHEPSOUT, «LA PREMIERE DES NOBLES DAMES»

Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, l'exposition «**Le trésor du Pharaon TOUTANKHAMON**» dévoile plus de cent cinquante pièces maîtresses, dont cinquante voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Le Trésor du Pharaon est accueilli dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au



HATSHEPSOUT
1^{re} Le mystère de la Reine-Pharaon

Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue «Le dieu Amon protégeant Toutankhamon», issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie.

De retour d'un voyage en Égypte, effectué au mois de février, encore éblouie par les remarquables sites que j'ai visités, j'ai choisi de vous présenter la reine Hatshepsout dont le nom signifie «*la première des nobles dames*» et son temple funéraire, impressionnant par son originalité et sa modernité, le temple de Deir -el-Bahari. Ce pharaon-femme et Toutankhamon ont un lien de parenté par les Aménophis. Pourquoi avoir choisi la reine et Pharaon d'Égypte, Hatshepsout, née environ cent cinquante ans avant Toutankhamon, fils d'Aménophis IV devenu Akhénaton ? Pour son originalité totale, sa capacité hors du commun à gouverner un pays, son intérêt pour une architecture hors normes.

La prise de pouvoir d' Hatshepsout

Elle est une figure d'Égypte totalement atypique. Elle est née vers 1508 avant notre ère, dans le palais de Thèbes, ville sacrée, sous la XVIII^e dynastie. Cette dynastie a été fondée par les Princes libérateurs qui délivrèrent le peuple égyptien des Hyksos, rois d'origine asiatique et occupants belliqueux. Sa mère,

Ahmès, est grande épouse royale. Son père, Thoutmosis Ier succède à Aménophis Ier, alors qu'Hatshepsout n'a que sept ou huit ans. Il se rend compte que son fils, né d'une concubine, n'a pas un caractère bien affirmé. Par contre, sa fille a des capacités hors du commun. Pour parfaire son éducation, il la confie à un tuteur royal qui forme sa personnalité.

Thoutmosis Ier est un grand pharaon. Il mène campagne au Levant et en Nubie qu'il pacifie et annexe. Il fait creuser sans doute la première des tombes de la Vallée des Rois. Il marie sa fille, lorsqu'elle a dix-huit ans, avec son demi-frère qui n'est pas de sang royal mais devient Thoutmosis II. Ainsi, comme cela se faisait très souvent en Egypte, ce mariage avec une fille de sang royal permet de légitimer l'accès au trône de son mari. Le règne de celui-ci est de courte durée, trois ans seulement. Il a moins de trente ans et laisse deux filles légitimes et un fils né d'une concubine qui deviendra Thoutmosis III. Le fils est encore très jeune, timide et sans grande personnalité. Hatshepsout assure la régence pendant trois ans. Elle souhaite garder le pouvoir. Elle fomenté un véritable coup d'État. Alors que ce fils accompagne les chefs de l'armée lors d'une expédition militaire en Syrie, au cours d'un oracle, elle pose une question au dieu de Thèbes, Amon, et annonce à son peuple que le dieu l'a appelée roi d'Egypte. Aussitôt, elle se fait proclamer pharaon.

Hatshepsout femme de pouvoir

Elle gère son image en parfaite communicante, consciente des menaces qu'elle subit en tant que femme : comprenant le désir des Egyptiens d'être gouvernés par un homme, elle répond à ce désir en quittant sa robe fourreau,

en adoptant le pagne court des hommes et en revêtant le pectoral. Elle se fait raser la tête et représenter en roi sur chaque statue, avec une barbe postiche, longue et mince comme celle des pharaons. Elle supprime aussi les prénoms féminins dans ses inscriptions et devient alors l'unique femme pharaon d'Egypte dans toute l'Antiquité. Rappelons que Cléopâtre n'a été que reine d'Egypte et, de plus, elle n'était pas égyptienne mais grecque. Elle s'appuie, aussi, pour s'imposer, sur des courtisans qui lui sont particulièrement dévoués, en particulier le grand architecte Senenmout qui a été son tuteur et deviendra sans doute son amant.

Le règne d'Hatshepsout est un règne d'équilibre dans les décisions, de paix et de prospérité pour l'Egypte. Elle incite l'architecte Senenmout à construire de magnifiques palais. C'est elle qui fait ériger deux obélisques imposants qui ont demandé une extraordinaire dextérité car ils ont été transportés à partir de la carrière de pierre d'Assouan d'où ils avaient été extraits. Ces deux obélisques ont une histoire : offerts, en 1830, à Charles X par Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte en signe de bonne entente entre les deux pays, l'un de ces obélisques, depuis 1836, orne la place de la Concorde à Paris. L'autre, fut restitué à l'Egypte par François Mitterrand en septembre 1981. Il faillit devenir un monument de Marseille, à l'extrémité du cours Puget, comme le souhaitait Adolphe Thiers, ministre de l'Intérieur à l'Epoque et natif de cette ville. Hatshepsout fait aussi construire à Karnak une chapelle en quartzite rouge qui abritait la barque sainte d'Amon. Elle lance deux expéditions commerciales importantes : l'une en Phénicie pour rapporter du bois qui permettra de construire des navires et de partir



Le temple HATSHEPSOUT

pour un second voyage au mystérieux et légendaire pays de Pount, sans doute l'extrême Est du Soudan, périlleuse puisqu'elle nécessite de franchir les cinq cataractes du Nil. Les bateaux reviennent chargés de produits exotiques les plus rares. Les mises en images de cette expédition sont sculptées sur les parois de son temple funéraire, ce qu'on n'avait plus fait depuis le Moyen-Empire, notamment la représentation des arbres à encens.

C'est elle qui choisit de placer son temple funéraire à Deir-El-Bahari. En contrebas de la montagne de Thèbes, il s'élève sur la rive gauche du Nil, face à la ville de Louxor, ancienne Thèbes, et des temples de Karnak, légèrement au sud de la Vallée des Rois. Son nom, qui signifie en Arabe «Couvent du Nord,» vient d'un monastère chrétien, aujourd'hui détruit, qui était installé dans ce temple. C'était la vallée encaissée d'Hathor, déesse de l'amour et de la musique. Un hémicycle de rochers domine ce monument, d'une hauteur de trois cents mètres.

Trois pharaons décidèrent de construire un temple funéraire à cet emplacement : un pharaon de la XI^e dynastie, Montouhotep, et deux pharaons de la XVIII^e dynastie, la reine

Hatshepsout et son beau-fils Thoutmosis III. Cependant, c'est Hatshepsout qui reste la plus connue lorsqu'on le mentionne, par son choix de deux architectes très audacieux, Senenmout et Dédia. Ils eurent le génie de construire un temple en terrasses, édifice unique dans l'architecture égyptienne.

Situé à côté du temple de Montouhotep, le temple funéraire d'Hatshepsout est stupéfiant de modernité. De la terrasse inférieure, une rampe monte vers la terrasse intermédiaire. De chaque côté de la rampe, un bassin en forme de T servait à la navigation rituelle. Le bas des parapets était orné de lions assis. La rampe partage la terrasse inférieure en un double portique à deux rangées de piliers et de colonnes. Le portique sud est décoré de reliefs représentant le transport de deux obélisques vers le temple d'Amon à Karnak. Le portique nord montre des scènes de chasse et de pêche.

L'harmonie de l'ensemble est totale avec le cadre environnant. Le temple se fond avec la falaise ocre et rose. C'est un lieu magique et l'un des plus beaux monuments du monde.

Un successeur inconséquent

Thoutmosis III est maintenant majeur. Il pourrait arrêter la Régence mais attend patiemment son heure. Il restera ainsi vingt ans, le temps du règne de sa belle-mère. A la mort de celle-ci, il fomenta une révolution de palais. Il ravage d'abord les effigies de Senenmout, en particulier celles que celui-ci avait osé placer dans l'embrasement d'une porte au temple-même de la reine. Il fait briser ses statues. Puis il martèle le nom d'Hatshepsout, le remplace par le sien, celui de son père ou de son grand-père. On appelle ce procédé «*le damnatio memoriae*» qu'utilisera beaucoup Ramsès II

pour effacer ses prédécesseurs. Finalement, il s'en prend aux statues d'Hatshepsout qui sont toutes mises en pièces et démolit même le sanctuaire de la barque, encore tout neuf, pour en ériger un à son nom, cette fois en blocs de granit beaucoup plus gros. C'est pour lui un problème de légitimité du pouvoir car il n'a jamais accepté qu'une femme puisse devenir pharaon.

Hatshepsout meurt en 1457, à l'âge de cinquante-et-un ans. Sa tombe KV (King Valley) 20, creusée dans la Vallée des Rois, est découverte au moment de l'expédition de Bonaparte en Egypte. En 1903, Carter y pénètre mais elle est vide. Des années plus tard, ce grand égyptologue ouvre une seconde tombe, la K.V. 60 et là, il voit deux momies : l'une couchée sur le sol, le bras gauche recourbé sur la poitrine, les ongles peints en rouge bordé de noir, deux signes royaux ; et l'autre, à côté, sans doute la nourrice. Il faudra attendre 2006 pour retrouver un fragment de molaire dans une urne funéraire en bois, qui porte, sur sa base, le cartouche d'Hatshepsout. Ce fragment s'incruste parfaitement dans la dentition du squelette couché de la KV 60. C'est donc bien Hatshepsout, morte obèse et diabétique, sans doute d'un cancer des os.

Ce fut une femme ambitieuse, très moderne à nos yeux, une battante dans un monde d'hommes, férue d'art et d'une intelligence supérieure, qui s'est imposée avec une énergie impressionnante et a gravi tous les échelons du Pouvoir. La grande cantatrice Maria Callas ne s'y est pas trompée, elle qui avait choisi d'être la reine d'Egypte, Hatshepsout, lors d'un bal costumé, dans les années 50, au Waldorf-Astoria de New York.

Si vous vous rendez en Egypte, apprenez à mieux la connaître en incluant le temple de Deir-El-Bahari dans votre itinéraire de visites. Vous serez ébloui !

Béatrice MAUGET

« TOUTANKHAMON - LE TRESOR DU PHARAON » : Grande Halle de la Villette : 211 avenue Jean Jaurès, Porte de Pantin, 75019 Paris. Réservation : 01.40.03.75.75. Tlj 10h-20h (fermeture des caisses : 18h30) Exposition jusqu'au 15 septembre 2019.